

# AD

SEPTEMBRE-OCTOBRE 2012  
FRANCE N° 111  
4,95 €

ARCHITECTURAL DIGEST. ARCHITECTURE, DÉCORATION, ARTS, DESIGN



SPÉCIAL

# PARIS

CANAPÉS, TAPIS  
ET TISSUS

LA SÉLECTION DE LA RENTRÉE

BIENNALE  
DES ANTIQUAIRES  
TOUS LES CHEFS-D'ŒUVRE

LES PLUS BEAUX APPARTEMENTS  
DE LA CAPITALE



PARIS

1

UN ESPRIT D'AUJOURD'HUI

# Le contraste *et la douceur*

Tout en mesures parfaites et en audaces stylisées, cet appartement, réhabilité par l'architecte d'intérieur Pierre Yovanovitch, est une réponse au classicisme somptueux que lui offre Paris de ses fenêtres.

RÉALISATION OLIVIER FOLTZER, TEXTE RENAUD LEGRAND, PHOTOS PAUL LEPREUX.







1. DE LA CHAMBRE, opération fenêtres ouvertes sur les arbres, la Seine, les Tuileries... Paris.

2. DANS LE SALON, l'œil est attiré par la peinture de Marc Quinn, *We Share Our Chemistry With The Stars*, entre astre en feu et iris. Dessous, la cheminée faite sur mesure, en métal patiné matié comme un cuir ou un bois. Le fauteuil et le canapé sont des créations de Pierre Yovanovitch. Lampe en laiton et cuir de Paavo Tynell, table basse de Rasmus Fenhann.



**LES FIGURES  
TRANQUILLES  
D'ALEX KATZ.**

Alex Katz ne raconte pas d'histoires. Il est pourtant un peintre figuratif mais sa peinture ne dit rien, elle montre. Réaliste ? Non plus. La figuration de Katz est réduite à son minimum, en aplats imperturbables et en quelques traits. Ses portraits, qui ont fait sa renommée dès les années 1950 - il était alors un fier représentant du pop art, mouvement dont il s'est vite éloigné -, sont sans psychologie, presque naïfs dans leur simplicité, des icônes de la vie familiale. Ses paysages, eux, saisissent le moment et la lumière. Un impressionnisme minimal dans lequel la figure devient symbole d'elle-même, comme des haïkus visuels.





Équilibre, et pourtant... Dans le living, la ligne droite est soudain remise en cause par une surprenante ouverture en biais, une porte comme un large sas abritant des placards et débouchant sur un petit salon cocon, le tout habillé de chêne clair sablé. Une variante géométrique, audacieuse et bienvenue, que l'on retrouve, dans la chambre, avec la tête de lit, en chêne sablé également et couvrant tout le mur.

#### **LA SOPHISTICATION ET LA DISCRÉTION**

Dans cet univers blanc — un faux blanc, bien sûr, pour un jeu plus subtil avec la lumière extérieure que n'entrave aucun rideau —, tout coup d'éclat et de couleur est banni. Pierre Yovanovitch y déploie, comme il aime le faire, ses teintes de bois, de terre et de corde, beige, sable, mastic, ocre tamisé. Minérale et végétale, chez lui la matière fait la couleur, dans un esprit à la fois brutaliste et sophistiqué. Les canapés et le lit réalisés avec l'ébéniste Pierre-Eloi Bris en sont un bel exemple, composés d'un empilement de « poutres » de chêne clair, marquées des coups de rabot mais douces au toucher. La



cheminée de métal patiné dans le salon, également. Tout comme, dans l'entrée, le mur composé de panneaux de métal sombre brossé — Soulages n'est pas loin —, intégrant la porte et des placards. Créés sur mesure, ces meubles et éléments accueillent en toute cohérence aussi bien des chaises seventies de James Mont et une longue table en bois et verre de Carlo Scarpa que des œuvres de Baselitz ou d'Alex Katz, des lampes de Paavo Tynell et de Nendo. De grands noms mais l'air de rien : la notion de collection, qui trop souvent transforme certains appartements en tableaux de chasse, n'a pas cours ici. Le vrai luxe, on le sait, n'a rien d'ostentatoire, l'élégance non plus. ✨

**DANS LE SALON**, la ligne droite est brisée par un passage en biais. Effet d'optique troublant, on est surpris par l'épaisseur du mur, en réalité des placards.

